

"La Maquisarde" de Nora Hamdi

🕒 26 Octobre 2020

Par : Michèle Acquaviva Pache

📖 Culture

EXTRAIT DE L'ARTICLE ...

La violence, on la perçoit plus qu'on ne la voit dans les images de Nora Hamdi. La violence est dite dans le clair-obscur de la cellule que partagent les deux femmes. Certes, la violence surgit d'une vision furtive de la gégène, et dans des scènes d'exécution de prisonnières algériennes fusillées dans la lumière aveuglante des champs, dans un espace-temps qui devrait être le contrepoint de la noirceur de leur geôle. Mais les rapports entre Suzanne et Neïla sont plus importants. L'histoire nous enseignera l'inutilité de cette violence, qui va même aller à contrecourant du but recherché puisqu'elle incitera à l'insoumission un jeune appelé. La cinéaste dirige deux comédiennes magnifiques dont c'est la première apparition sur grand écran : Sawsan Abès (Neïla) et Emilie Favre-Bertin (Suzanne).

« La Maquisarde » est une œuvre forte parce qu'elle ne relève pas d'une narration phagocytée par ceux qui ont le pouvoir. Parce qu'elle croit en la capacité de jugement des gens... en leur conscience. Parce qu'elle est belle comme Neïla et Suzanne.

EXTRAIT DE L'INTERVIEW

Qui sont les deux comédiennes qui interprètent Neïla et Suzanne ?

Swsan Abès et Emilie Favre-Bertin apparaissent pour la première fois à l'image. Je les ai retenues parce qu'elles ont un regard fort, une présence évidente y compris dans les silences et qu'elles sont lumineuses.

• **Propos recueillis par M.A-P**